GOLVERS (Noël), éd., *The Christian Mission in China in the Verbiest Era : Some Aspects of the Missionary Approach*

Leuven (Belgique), Leuven University Press-Ferdinand Verbiest Foundation, 1999, 114 p. (préface par le P. Jeroom Heyndrickx) (coll. « Louvain Chinese Studies » VI)

Françoise Aubin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/20895>

DOI : 10.4000/assr.20895

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 140-141

ISBN : 2-222-96704-X

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Françoise Aubin, « GOLVERS (Noël), éd., *The Christian Mission in China in the Verbiest Era : Some Aspects of the Missionary Approach* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.79, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20895> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20895>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

GOLVERS (Noël), éd., *The Christian Mission in China in the Verbiest Era : Some Aspects of the Missionary Approach*

Leuven (Belgique), Leuven University Press-Ferdinand Verbiest Foundation, 1999, 114 p. (préface par le P. Jeroom Heyndrickx) (coll. « Louvain Chinese Studies » VI)

Françoise Aubin

RÉFÉRENCE

GOLVERS (Noël), éd., *The Christian Mission in China in the Verbiest Era : Some Aspects of the Missionary Approach*, Leuven (Belgique), Leuven University Press-Ferdinand Verbiest Foundation, 1999, 114 p. (préface par le P. Jeroom Heyndrickx) (coll. « Louvain Chinese Studies » VI)

- 1 Six contributions, résultant d'un colloque tenu à Leuven/Louvain en 1995, et éditées avec un luxe rare de caractères chinois dans le texte, tournent autour d'aspects mal connus de l'œuvre de Ferdinand Verbiest (1623-1688), figure de proue de l'apostolat flamand dans la Chine de la seconde moitié du XVII^e siècle, et, pour l'une d'entre elles, d'un exact contemporain de Verbiest, Flamand lui aussi, Rougemont. Nous ne nous attarderons pas sur cette dernière étude car l'éditeur du volume, N.G., y résume (pp. 97-111) en quelques traits frappants le riche matériau de la partie de son livre sur Rougemont (cf. *Arch. supra*, 114.78) concernant la vie spirituelle et les techniques missionnaires de ce dernier. Le P. John W. Witek, s.j. (pp. 55-71), cerne les vues présentées par Verbiest dans un ouvrage chinois, le *Kao-chieh yüan-i* (*Gaojie yuanyi* en pinyin), sur la confession et le sacrement de pénitence : le missionnaire s'y montre sans aucun doute marqué par la controverse janséniste sur la grâce et le libre arbitre, qui

avait éclaté à l'université de Louvain lorsqu'il s'y trouvait en 1640, mais aussi par la conception bouddhique de l'examen de conscience, dont il tient à se démarquer, mais sans acrimonie. Deux contributions touchent au gigantesque projet d'une traduction chinoise des commentaires aristotéliens de Coimbra : deux sinologues spécialistes des missions au XVII^e siècle, Ad Dudink et le P. Nicolas Standaert, s.j., présentent d'abord le témoignage chinois qui en reste, un exemplaire manuscrit très incomplet d'un *Ch'iung-li hsüeh/Qiongli xue* (litt. « la science pour sonder les principes »), conservé à la bibliothèque universitaire de Pékin ; N.G. explore ensuite le versant européen de l'entreprise. Deux collaborateurs chinois apportent, eux, des touches étonnamment positives concernant les traces laissées par Verbiest dans les milieux chinois qu'il a fréquentés ou qu'il a visés par ses écrits : Xu Haisong, de Hangzhou détecte son influence visible chez différents lettrés ; et Han Qi, de Pékin montre qu'au Directorat de l'Astronomie (*Ch'in-t'ien-chien/Qintianjian*), l'organisme qui jouissait du privilège régalien de compiler le calendrier, et où les jésuites étaient actifs à partir de la première moitié du XVII^e siècle, un certain nombre d'astronomes s'étaient convertis au christianisme.